



SURVEILLANCE
de l'état de **SANTÉ**
de la **POPULATION**



PORTRAIT SUR LES TROUBLES MENTAUX À LAVAL - ÉDITION 2022

Direction de santé publique

Centre intégré de santé et
de services sociaux de Laval

Une publication de la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

800, boulevard Chomedey, tour A
Laval (Québec) H7V 3Y4
Téléphone : 450 978-2121
www.lavalensante.com

Direction

Dr Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique
Alexandre St-Denis, adjoint au directeur – Protection et surveillance de l'état de santé
Nancy Côté, cheffe de service – Protection et surveillance de l'état de santé

Coordination des travaux

Mababou Kebe et Céline Dufour, coordonnateurs professionnels – Surveillance de l'état de santé de la population et de vigie

Rédaction

Dave Sébastien Dorcély, agent de planification, de programmation et de recherche – Surveillance de l'état de santé de la population et de vigie

Collaboration

Magalie Benoît, agente de planification, de programmation et de recherche, Santé mentale positive – Promotion, prévention et développement des communautés
Julie Bédard, cheffe de service, Lutte aux inégalités sociales de santé – Promotion, prévention et développement des communautés
Tigawendé Prosper Kaboré, Nesrine Bellounar et Camille Dumont, agents de planification, de programmation et de recherche – Surveillance de l'état de santé de la population et de vigie
Pierre-Yves Tremblay, technicien en recherche psychosociale – Surveillance de l'état de santé de la population et de vigie

Révision linguistique et mise en page

Jacinthe Bélanger, agente administrative

Édition

Le présent document est disponible uniquement en version électronique à l'adresse : www.lavalensante.com, section **Informations pratiques – Données sur la population**.

Dépôt légal

© Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Laval, 2023

Ce document peut être reproduit et communiqué au public par quelque moyen que ce soit à des fins éducatives ou non commerciales, à condition d'en mentionner la source. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation préalable du CISSS de Laval. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande à droitsdauteur.cisslav@ssss.gouv.qc.ca.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023
ISBN : 978-2-550-94871-1 (PDF)

TABLE DES MATIÈRES

MISE EN CONTEXTE	1
Prévalence des troubles mentaux à Laval	2
Prévalence des troubles anxio-dépressifs à Laval	5
Prévalence des troubles schizophréniques à Laval	8
Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B à Laval.....	11
Utilisation des services de santé mentale pour les troubles mentaux à Laval	14
Hospitalisations pour les troubles mentaux à Laval	15
LIMITES DANS L'INTERPRÉTATION DES DONNÉES	19
CONCLUSION	20
FAITS SAILLANTS.....	21
ANNEXE	23

LISTE DE GRAPHIQUES

Graphique 1. Prévalence des troubles mentaux pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	2
Graphique 2. Prévalence des troubles mentaux selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	3
Graphique 3. Prévalence des troubles mentaux selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	4
Graphique 4. Prévalence des troubles anxio-dépressifs pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	5
Graphique 5. Prévalence des troubles anxio-dépressifs selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	6
Graphique 6. Prévalence des troubles anxio-dépressifs selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021.....	7
Graphique 7. Prévalence des troubles schizophréniques pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	8
Graphique 8. Prévalence des troubles schizophréniques selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	9
Graphique 9. Prévalence des troubles schizophréniques selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021.....	10
Graphique 10. Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	11
Graphique 11. Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	12
Graphique 12. Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021.....	13
Graphique 13. Profil hiérarchique d'utilisation des services de santé mentale chez les personnes atteintes de troubles mentaux, de troubles anxio-dépressifs, de troubles schizophréniques et de troubles de la personnalité du groupe B, Laval, 2020-2021	14
Graphique 14. Taux d'hospitalisation pour 10 000 personnes de courte durée pour les troubles mentaux selon le groupe d'âge, Laval, 2018-2019 à 2020-2021.....	15

Graphique 15. Taux d'hospitalisation pour 10 000 personnes de courte durée pour les troubles mentaux selon le groupe d'âge et le sexe, Laval, 2018-2019 à 2020-2021.....	16
Graphique 16. Évolution des hospitalisations pour 10 000 personnes pour les troubles mentaux, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021	17
Graphique 17. Répartition des principales causes d'hospitalisation de courte durée pour des troubles mentaux, Laval, 2018-2019 à 2020-2021	18

MISE EN CONTEXTE

Le terme « trouble mental » est un descriptif générique englobant plusieurs catégories de troubles spécifiques, dont les troubles anxio-dépressifs, les troubles de la personnalité, les abus de substances psychoactives et les troubles psychotiques, pour n'en citer que quelques-uns¹. Une altération majeure de l'état cognitif, de la régulation des émotions ou du comportement d'un individu sur le plan clinique est ce qui permet de reconnaître et de diagnostiquer les troubles mentaux. Ainsi, ils se manifestent fréquemment sous forme de sentiment de détresse ou engendrent des déficiences fonctionnelles dans des sphères essentielles de la vie d'un individu². Typiquement, la plupart des personnes malades n'ont pas accès à des soins efficaces pour les troubles mentaux². Selon les plus récentes données, vivre avec un trouble mental s'avère la réalité de près d'une personne sur cinq, au Québec et au Canada³.

L'objectif de ce portrait est d'illustrer la prévalence des troubles mentaux à Laval, de documenter le profil d'utilisation des services de santé s'y rattachant et de documenter les principales causes ainsi que l'évolution des hospitalisations pour les troubles mentaux dans la région.

Ce portrait s'intéresse à l'ensemble des troubles mentaux et spécifiquement aux troubles anxio-dépressifs, aux troubles schizophréniques ainsi qu'aux troubles de la personnalité du groupe B. Les troubles de la personnalité du groupe B modifient le fonctionnement global de manière importante en raison de modes de pensée, de perception, de réaction et de relation envahissants et durables. Plus précisément, les troubles de la personnalité du groupe B mènent à exprimer un comportement dramatique, émotionnel ou erratique appartenant aux catégories distinctes suivantes : personnalité antisociale, limite, histrionique et narcissique⁴.

Les données proviennent du Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), ce qui inclut les données rassemblées à partir de la clientèle hospitalière, des services médicaux rémunérés à l'acte ainsi qu'à partir du dossier des Québécois âgés d'un an et plus assurés par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ)⁵.

¹ Institut national de santé publique du Québec (INSPQ), 2012. Surveillance des troubles mentaux au Québec : prévalence, mortalité et profil d'utilisation des services.

https://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1578_SurvTroublesMentauxQc_PrevalMortaProfilUtiliServices.pdf

² OMS, 2022. Troubles mentaux. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders>

³ Institut de la statistique du Québec (ISQ), 2010. Étude sur la santé mentale et le bien-être des adultes québécois : une synthèse pour soutenir l'action. <https://statistique.quebec.ca/fr/fichier/etude-sur-la-sante-mentale-et-le-bien-etre-des-adultes-quebeccois-une-synthese-pour-soutenir-laction-enquete-sur-la-sante-dans-les-collectivites-canadiennes-cycle-12.pdf>

⁴ Le Manuel MERCK : Version pour les professionnels de la santé, 2021. Revue générale des troubles de la personnalité - Troubles psychiatriques. <https://www.merckmanuals.com/fr-ca/professional/troubles-psychiatriques/%EF%BB%BFtroubles-de-la-personnalit%C3%A9/revue-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-troubles-de-la-personnalit%C3%A9>

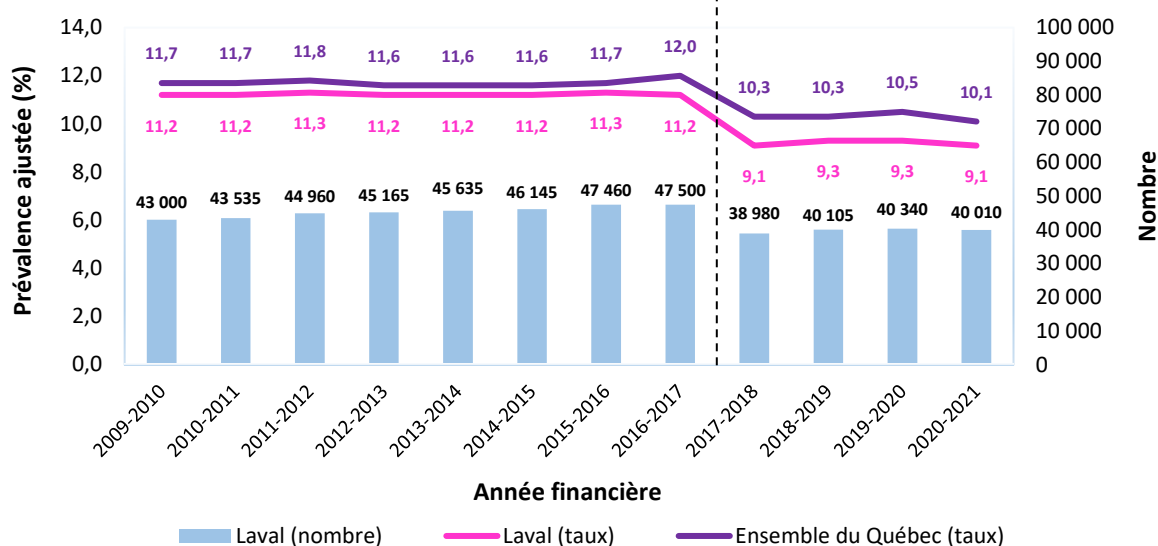
⁵ INSPQ, 2019. Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ). <https://www.inspq.qc.ca/boite-outils-pour-la-surveillance-post-sinistre-des-impacts-sur-la-sante-mentale/systemes-de-surveillance/systeme-integre-de-surveillance-des-maladies-chroniques-du-quebec-sismacq>

Mise en garde : En 2016, la RAMQ a procédé à la modernisation de son système de facturation des services médicaux rémunérés à l'acte. Le nouveau système a entraîné une diminution de la saisie des codes de diagnostic dans le fichier des services médicaux rémunérés à l'acte. Une importante sous-estimation peut en avoir découlé à partir de 2016-2017 en ce qui concerne les données provenant du SISMACQ, d'où la démarcation illustrée en pointillé sur les graphiques 1 à 12.

Prévalence des troubles mentaux à Laval

La prévalence des troubles mentaux à Laval pour la population d'un an et plus est restée relativement stable de 2009-2010 à 2020-2021 (*Graphique 1*). Elle est demeurée significativement inférieure à celle du reste du Québec. Alors que l'écart entre Laval et l'ensemble du Québec ne dépassait pas 0,5 point de pourcentage entre 2009-2010 et 2015-2016, il s'est légèrement élargi à partir de 2016-2017. En 2020-2021, la prévalence des troubles mentaux à Laval était de 9,1 %, ce qui représente 40 010 Lavallois âgés d'un an et plus.

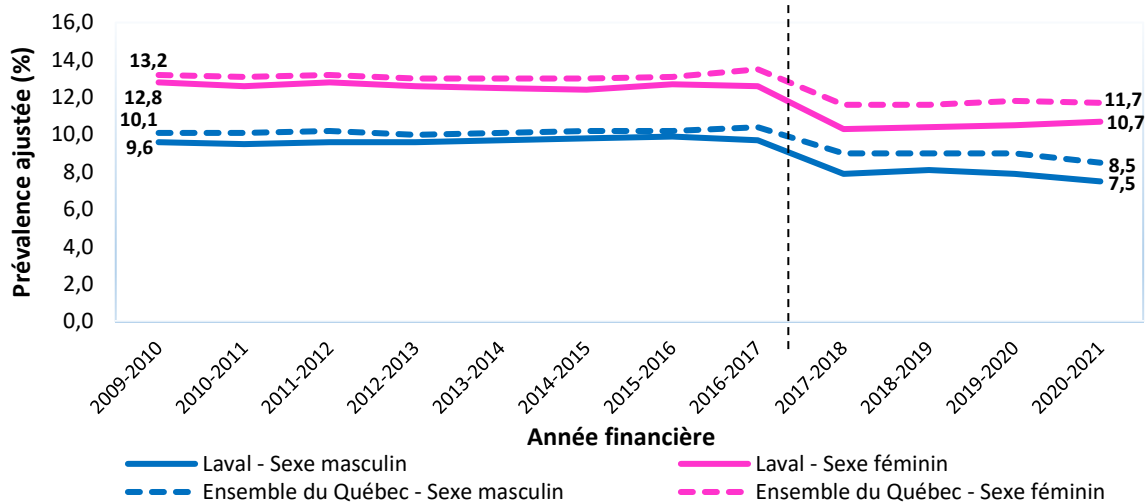
Graphique 1 : Prévalence des troubles mentaux pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



Note : La prévalence ajustée est significativement inférieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période.
 Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Sur cette même période, entre 2009-2010 et 2020-2021, les Lavalloises étaient plus touchées par les troubles mentaux comparativement aux Lavallois, comme l'illustre le *Graphique 2* pour la population d'un an et plus. En effet, la prévalence des troubles mentaux s'est maintenue entre 7,5 et 9,9 % chez les hommes, tandis que celle chez les femmes, elle se trouvait dans un intervalle entre 10,3 et 12,8 %. La même tendance s'observe pour le reste du Québec. En 2020-2021, la prévalence des troubles mentaux était de 10,7 % chez les Lavalloises et de 7,5 % chez les Lavallois. Le sexe s'avère un facteur de risque pour les troubles mentaux, que l'on retrouve davantage chez les femmes, et ce, de manière statistiquement significative.

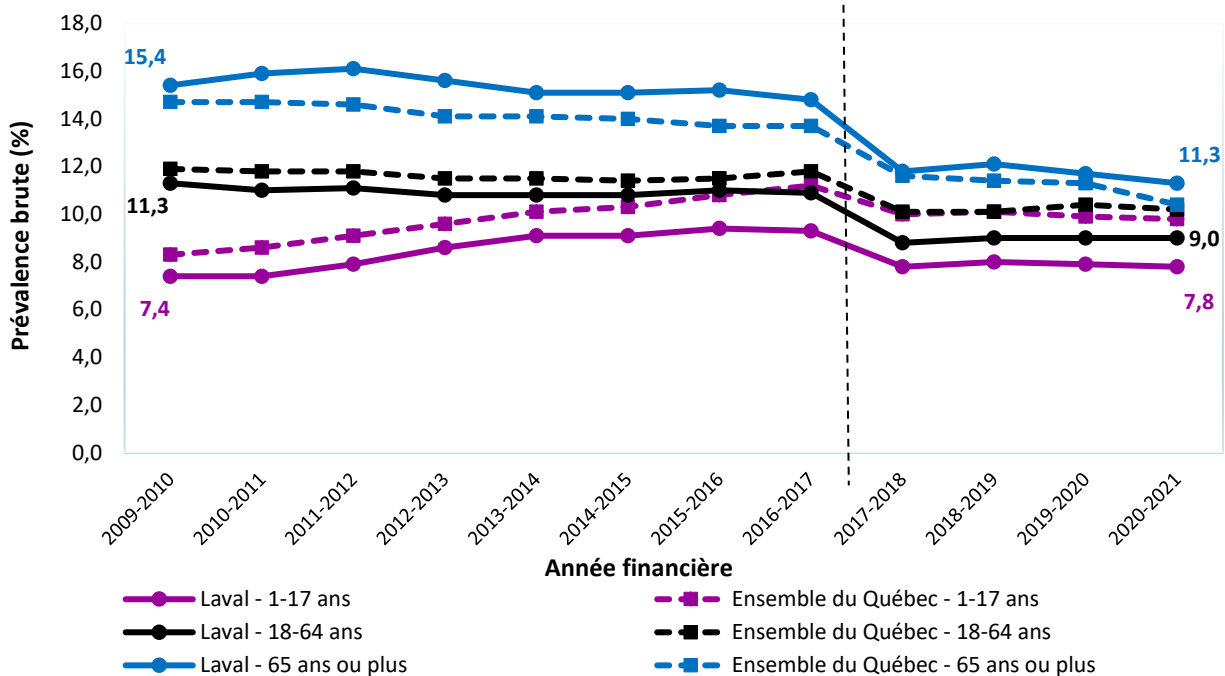
Graphique 2 : Prévalence des troubles mentaux selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



*Note : La prévalence ajustée est significativement inférieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période.
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.*

D'autre part, en observant la prévalence des troubles mentaux selon le groupe d'âge, les Lavallois âgés de 65 ans ou plus étaient les plus affectés sur toute la période, suivis de ceux âgés de 18 à 64 ans et ceux âgés de 1 à 17 ans (*Graphique 3*). Les écarts sont significatifs entre les trois groupes d'âge. Toutefois, ces écarts ont diminué au fil du temps, malgré la minime hausse dans le plus jeune groupe d'âge. En effet, de 2009-2010 à 2020-2021, la prévalence est passée de 7,4 à 7,8 % (+ 0,4 point de pourcentage) chez les Lavallois de 1 à 17 ans, de 11,3 à 9,0 % (- 2,3 points de pourcentage) chez ceux de 18 à 64 ans et de 15,4 à 11,3 % (- 4,1 points de pourcentage) chez ceux de 65 ans ou plus. Il faut aussi noter que la prévalence des troubles mentaux des Lavallois est significativement supérieure à celle du reste du Québec pour les personnes de 65 ans ou plus, alors qu'elle est inférieure pour les deux autres groupes d'âge.

Graphique 3 : Prévalence des troubles mentaux selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



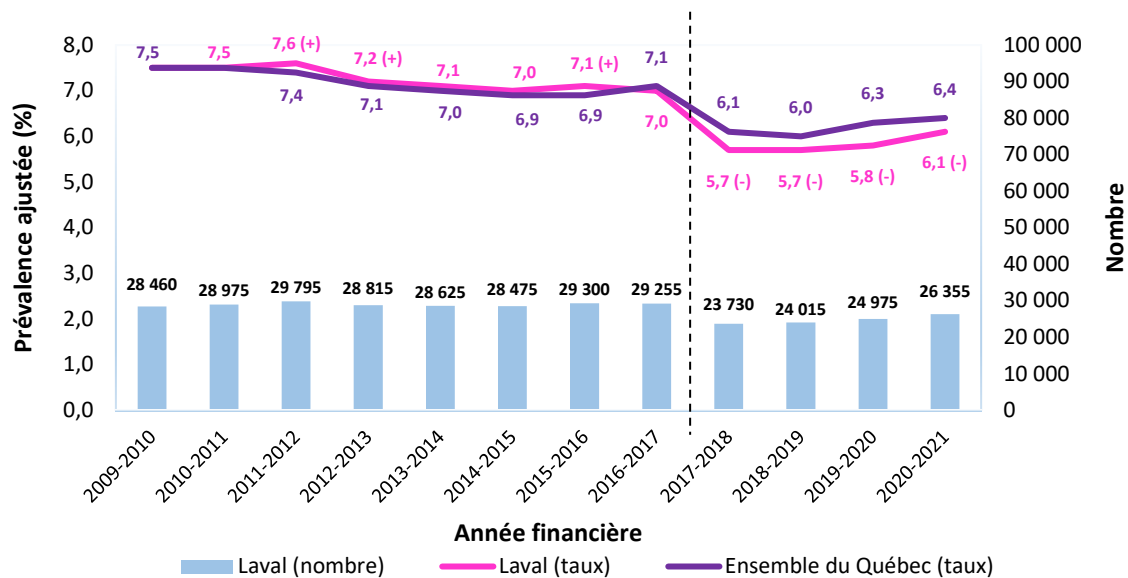
Note : La prévalence brute est significativement inférieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période chez les 1-17 ans et 18-64 ans, mais significativement supérieure chez les 65 ans ou plus.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Prévalence des troubles anxio-dépressifs à Laval

La prévalence des troubles anxio-dépressifs⁶ chez les Lavallois d'un an et plus semble montrer une certaine tendance à la baisse entre 2009-2010 et 2017-2018, puis une faible tendance à la hausse jusqu'en 2020-2021 (*Graphique 4*). Après avoir eu une prévalence significativement supérieure au reste du Québec, pour quelques années jusqu'en 2015-2016, les Lavallois ont significativement moins souffert de troubles anxio-dépressifs ensuite, soit de 2017-2018 à 2020-2021. Ayant été de 28 460 (7,5 %), au tout début de la période, et de 26 355 (6,1 %) en 2020-2021, le nombre de Lavallois d'un an et plus souffrant de ces troubles ne s'est jamais élevé au-delà de 29 795 personnes.

Graphique 4 : Prévalence des troubles anxio-dépressifs pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



Notes : (+) Valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

(-) Valeur significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

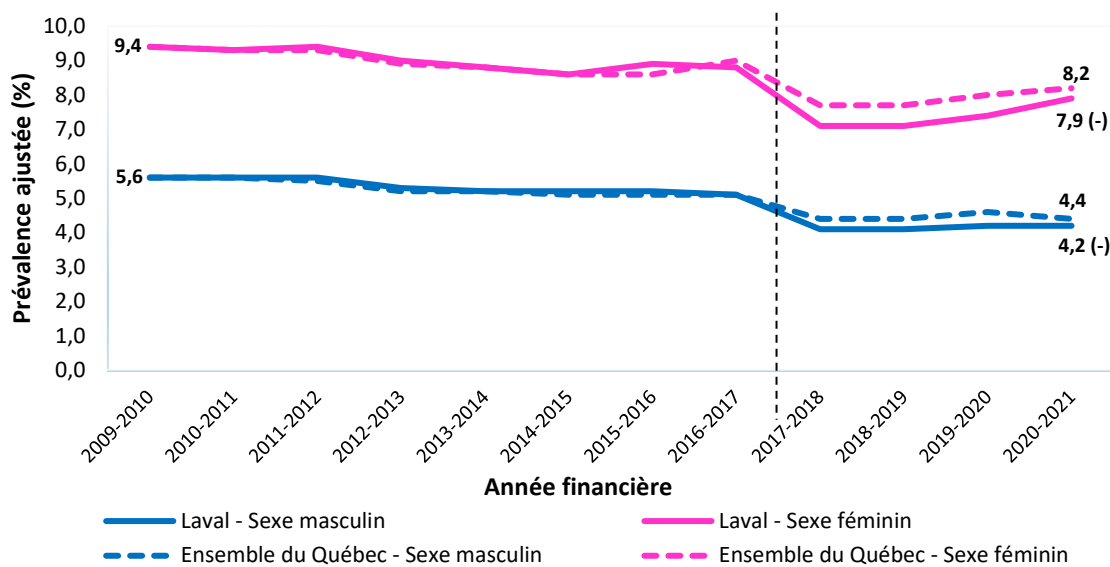
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

⁶ Les troubles anxio-dépressifs incluent notamment la dépression, le trouble bipolaire, la manie, la dysthymie, la maniaco-dépression, la phobie, le trouble obsessionnel compulsif et le trouble panique.

https://santesaglac.gouv.qc.ca/medias/documents/Sante_mentale/portrait_troublesanxiodep_ft211015_final-v2.pdf

Toujours dans la période entre 2009-2010 et 2020-2021, les Lavalloises représentaient près du double de Lavallois en ce qui a trait aux personnes d'un an et plus souffrant de troubles anxio-dépressifs (*Graphique 5*). La prévalence chez le reste des Québécoises et Québécois est quasiment identique celle de leurs homologues respectifs à Laval. Toutefois, en 2020-2021, la prévalence chez les Lavalloises (7,9 %) et chez les Lavallois (4,2 %) anxio-dépressifs était inférieure à celle que l'on retrouve chez leurs pendants du reste de la province. Par conséquent, comme pour les troubles mentaux en général, le sexe est aussi un facteur de risque pour les troubles anxio-dépressifs, dont les femmes sont davantage statistiquement touchées.

Graphique 5 : Prévalence des troubles anxio-dépressifs selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021

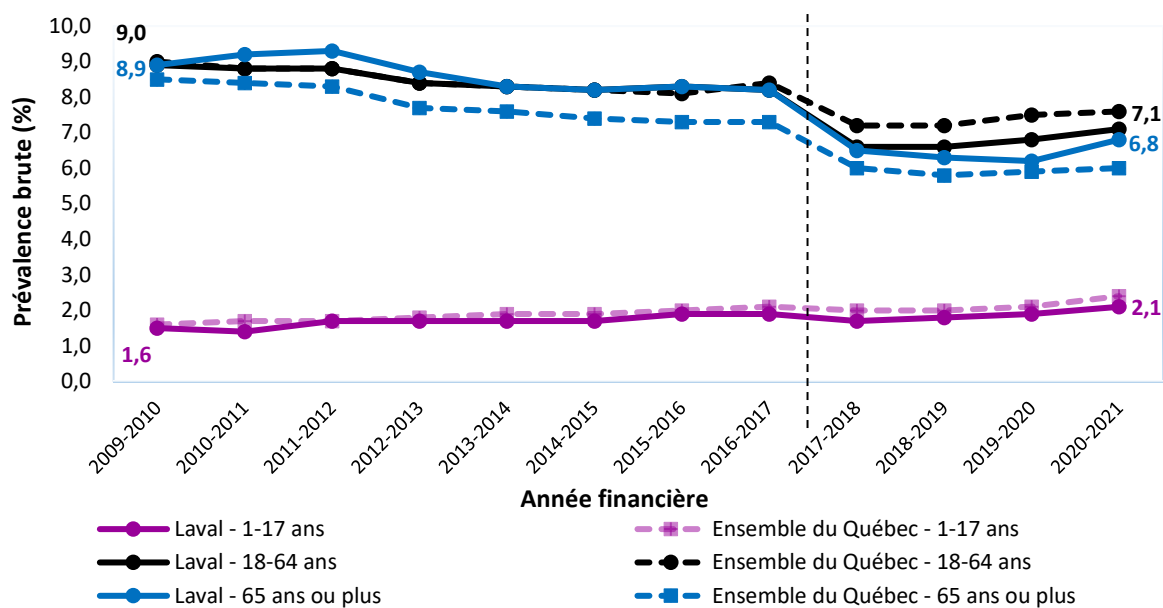


Note : (-) Valeur significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Ensuite, la prévalence des troubles anxio-dépressifs selon le groupe d'âge révèle que les Lavallois âgés de 1 à 17 ans étaient significativement moins touchés que ceux des deux autres groupes d'âge, entre lesquels il n'y a eu aucune différence significative sur toute la période en question (*Graphique 6*). Entre 2009-2010 et 2020-2021, une tendance à la baisse est observable pour la prévalence chez les Lavallois de 18 à 64 ans (-1,9 point de pourcentage) et de 65 ans ou plus (-2,1 points de pourcentage). En contrepartie, elle a légèrement augmenté chez les Lavallois de 1 à 17 ans (+0,5 point de pourcentage). Par rapport au reste de la province, seule la prévalence chez les Lavallois de 65 ans ou plus est significativement plus élevée à Laval.

Graphique 6 : Prévalence des troubles anxio-dépressifs selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



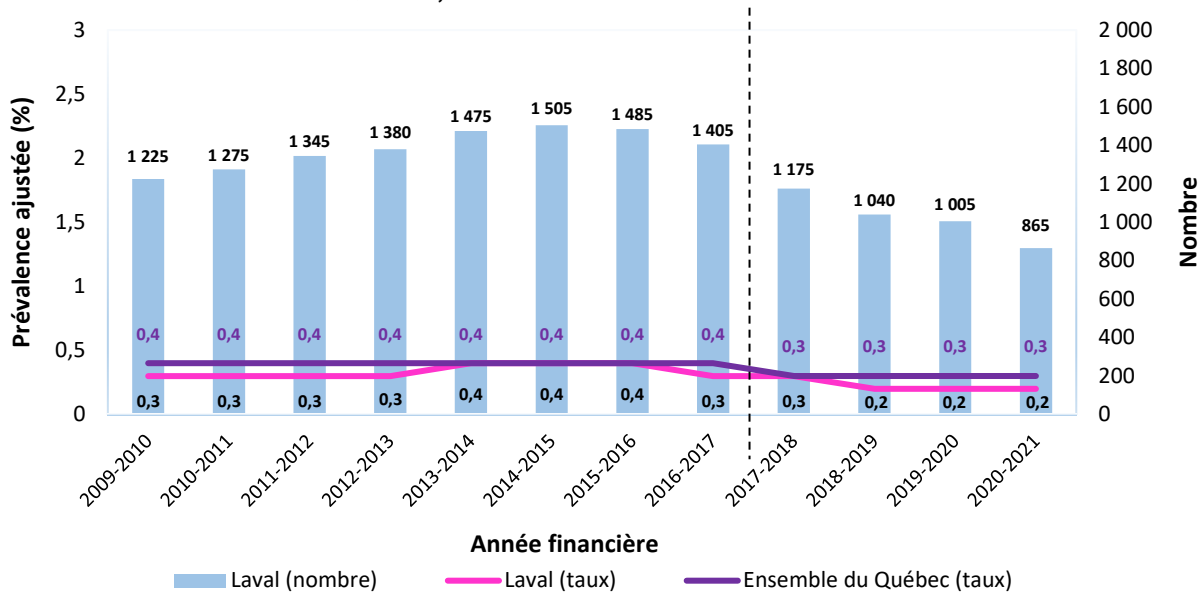
Note : La prévalence brute est significativement supérieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période chez les 65 ans ou plus.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Prévalence des troubles schizophréniques à Laval

La prévalence des troubles schizophréniques⁷ est demeurée très stable et très faible chez les Lavallois d'un an et plus de 2009-2010 à 2020-2021 (*Graphique 7*). Elle a varié entre 0,2 et 0,4 % durant ces années. C'est en 2014-2015 qu'on a dénombré le plus de Lavallois (1 505) atteints de ces troubles. Pour toute la durée en question, Laval a présenté une prévalence significativement inférieure à celle du reste du Québec, où la tendance s'est similairement montrée très stable. En 2020-2021, les 865 Lavallois atteints de troubles schizophréniques représentaient 0,2 % en termes de prévalence dans la région.

Graphique 7 : Prévalence des troubles schizophréniques pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021

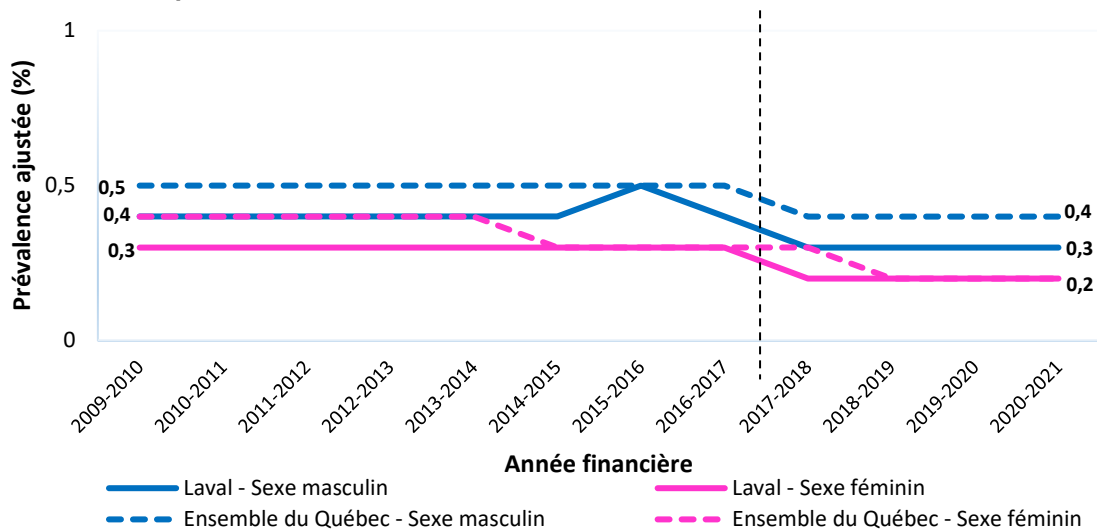


Note : La prévalence ajustée est significativement inférieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période.
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

⁷ « Les troubles schizophréniques se caractérisent habituellement par des distorsions fondamentales et caractéristiques de la pensée et de la perception, ainsi que par des affects inappropriés ou émoussés. La clarté de l'état de conscience et les capacités intellectuelles sont habituellement préservées, bien que certains déficits des fonctions cognitives puissent apparaître au cours de l'évolution. »
<https://icd.who.int/browse10/2008/fr#/F20-F29>

En tenant compte du sexe pour les troubles schizophréniques dans la population âgée d'un an et plus, la prévalence chez les Lavallois est significativement supérieure à celle que l'on retrouve chez les Lavalloises sur toute la période de 2009-2010 à 2020-2021 (*Graphique 8*). Les minimales variations chez les Lavallois (un taux variant entre 0,4 et 0,5 %) ainsi que chez les Lavalloises (entre 0,2 et 0,4 %) se traduisent en une tendance assez stable pour la prévalence sur cette période. Les mêmes conclusions se reflètent pour le reste des Québécois tout comme pour le reste des Québécoises, mais une différence significative avec Laval est observée, où la prévalence de la région est demeurée inférieure sur toute la durée. En 2020-2021, la prévalence chez les Lavallois (0,3 %) représentait 1,5 fois celle que l'on retrouve chez les Lavalloises (0,2 %). Le sexe s'avère également un facteur de risque pour les troubles schizophréniques, mais qui affectent, ici, significativement plus les hommes que les femmes.

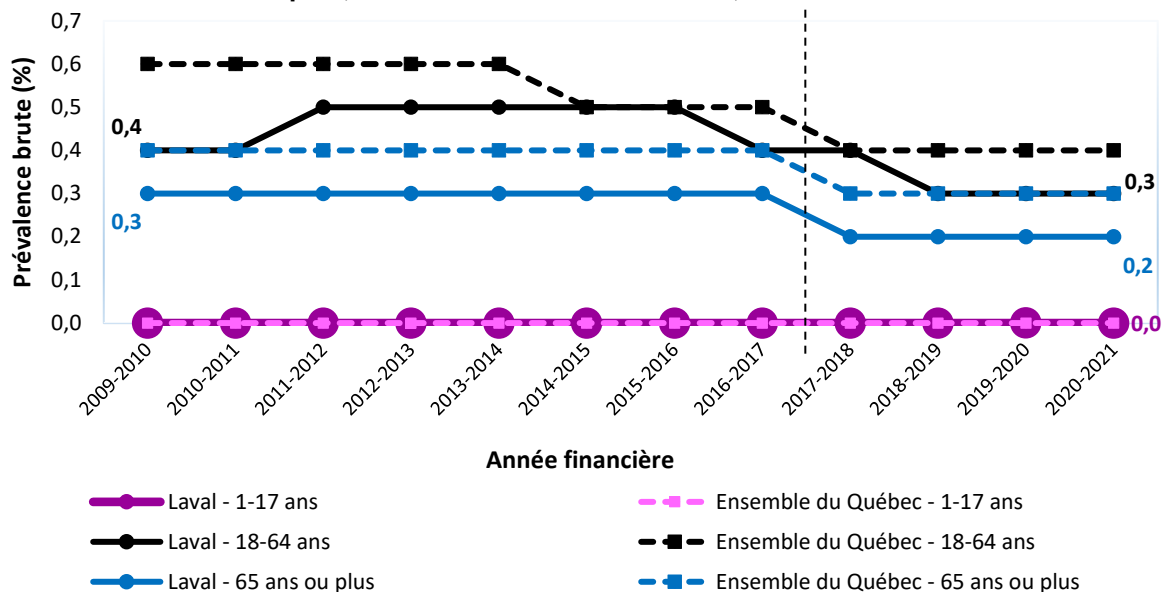
Graphique 8 : Prévalence des troubles schizophréniques selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



Note : La prévalence ajustée est significativement inférieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période.
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Par ailleurs, lorsqu'observée en fonction du groupe d'âge, la prévalence des troubles schizophréniques (*Graphique 9*) a été la plus importante chez les Lavallois âgés de 18 à 64 ans par rapport à ceux de 65 ans ou plus, et ce, de manière significative pour les années 2009-2010 à 2013-2014 et 2016-2017. La prévalence est demeurée stable sur la période de 2009-2010 à 2020-2021 dans les deux derniers groupes d'âge, avec une minuscule, mais statistiquement significative, diminution (-0,1 point de pourcentage) chez les Lavallois de 18 à 64 ans. Quant aux Lavallois de 1 à 17 ans, ils ont été moins de trente à avoir souffert de troubles schizophréniques sur cette même période, ce qui équivaut à une prévalence quasi nulle. En comparaison au reste de la province, la prévalence de ces troubles s'avère significativement inférieure chez les Lavallois de 18 à 64 ans et chez ceux de 65 ans ou plus.

Graphique 9 : Prévalence des troubles schizophréniques selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



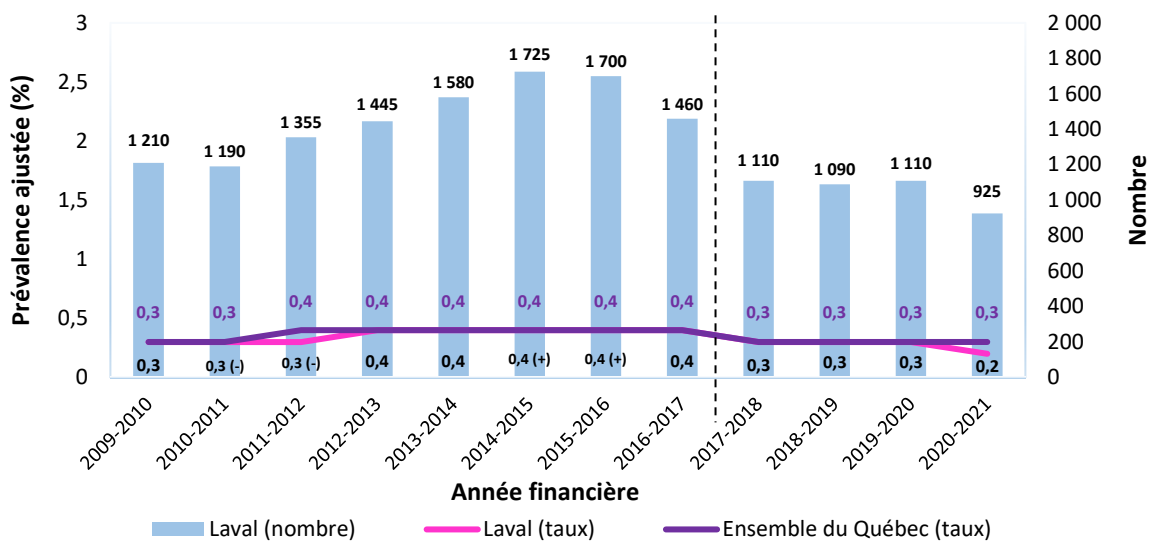
Note : La prévalence brute est significativement inférieure à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période chez les 18-64 ans et 65 ans ou plus.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B à Laval

La prévalence des troubles de la personnalité du groupe B⁸ est restée relativement stable chez les Lavallois d'un an et plus de 2009-2010 à 2020-2021 (*Graphique 10*). Elle a simplement varié entre 0,2 et 0,3 point de pourcentage durant ces années et le plus grand nombre de Lavallois (1 725) atteints de ces troubles ont été diagnostiqués en 2014-2015. En 2010-2011 et en 2011-2012, la prévalence de 0,3 % à Laval était significativement inférieure à celle du reste du Québec tandis qu'en 2014-2015 et en 2015-2016, elle était significativement supérieure à 0,4 %. En 2020-2021, les 925 Lavallois atteints d'un trouble de la personnalité du groupe B équivalaient à une prévalence de 0,2 % dans la région.

Graphique 10 : Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



Notes : (-) Valeur significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

(+) Valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

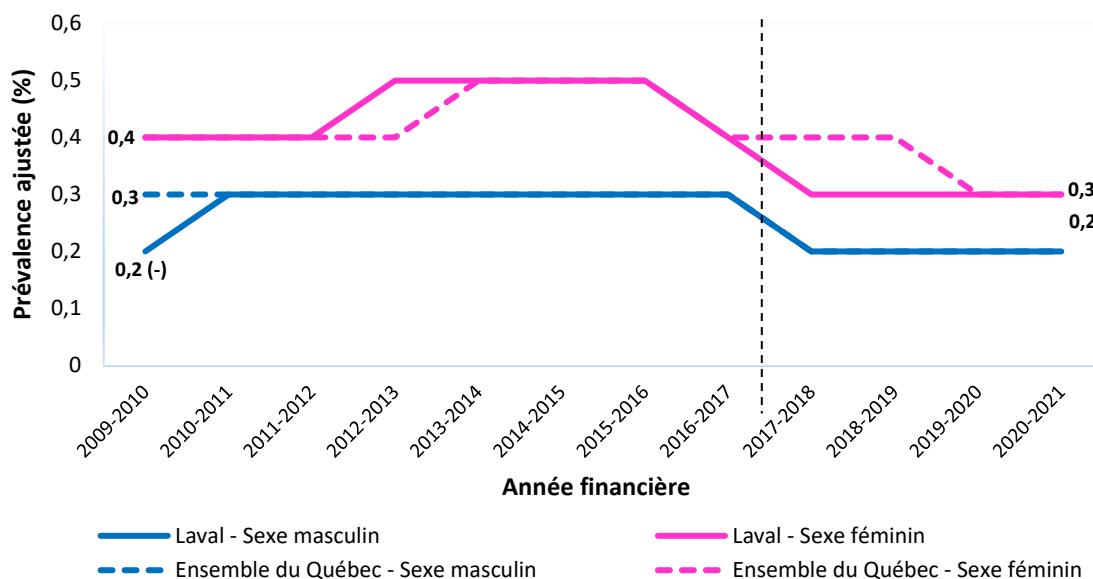
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

⁸ Le groupe B des troubles de la personnalité est composé de personnes caractérisées par leur comportement dramatique, émotionnel ou erratique. Il comprend les troubles de la personnalité « antisocial », « limite », « histrionique » et « narcissique », chacun ayant leurs traits distinctifs.

<https://www.merckmanuals.com/fr-ca/professional/troubles-psychiatriques/%EF%BB%BFtroubles-de-la-personnalit%C3%A9/revue-g%C3%A9n%C3%A9rale-des-troubles-de-la-personnalit%C3%A9>

En ce qui concerne les troubles de la personnalité du groupe B selon le sexe sur la période de 2009-2010 à 2020-2021, leur prévalence a été significativement plus élevée chez les Lavalloises que chez les Lavallois dans la population âgée d'un an et plus, hormis les deux premières années (*Graphique 11*). Une tendance relativement stable se dessine en fonction des légères variations de prévalence chez les Lavalloises (entre 0,3 et 0,5 %) tout comme chez les Lavallois (entre 0,2 et 0,3 %) sur cette période. Les conclusions sont identiques pour le reste des Québécoises ainsi que pour le reste les Québécois, mais aucune différence significative avec la région n'est observée, excepté pour 2009-2010 avec une prévalence significativement inférieure de 0,2 % à Laval. En 2020-2021, la prévalence chez les Lavalloises était de 0,3 % et de 0,2 % pour leur contrepartie. Le sexe se révèle, une fois de plus, être un facteur de risque pour les troubles de la personnalité du groupe B, qui touchent significativement plus les femmes.

Graphique 11 : Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B selon le sexe pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



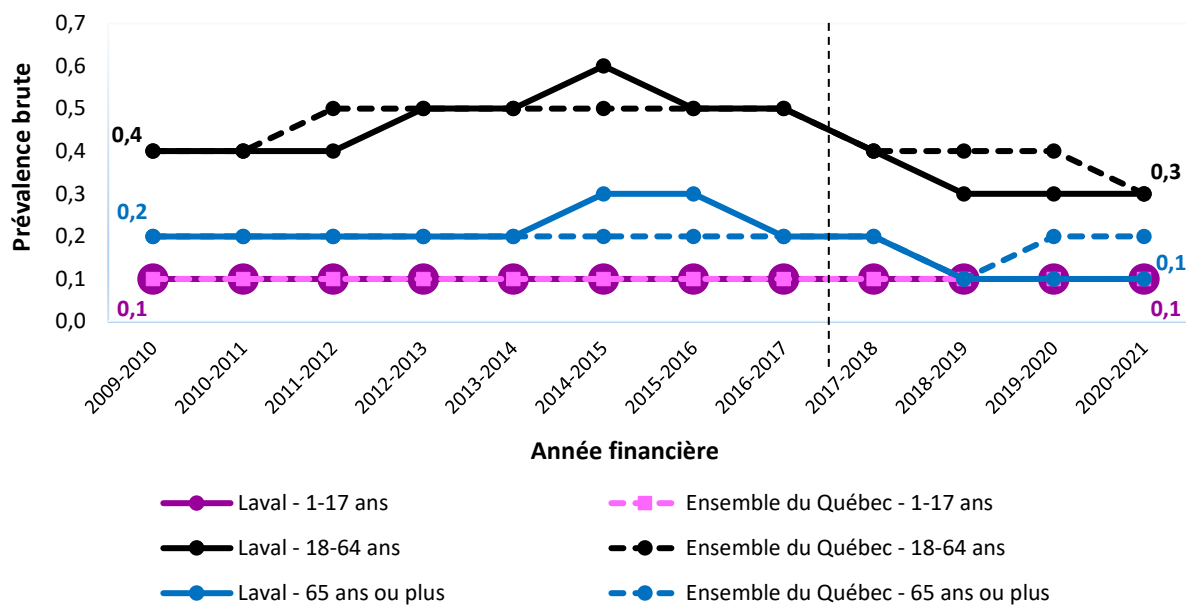
Note : (-) Valeur significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Enfin, lorsqu'on s'intéresse aux troubles de la personnalité du groupe B en fonction de l'âge des Lavallois, ceux âgés de 18 à 64 ans étaient significativement les plus représentés avec une prévalence entre 0,3 et 0,4 % en comparaison avec les deux autres groupes d'âge sur toute période (*Graphique 12*). Les écarts étaient significatifs entre les trois groupes jusqu'en 2017-2018.

Pour le restant de la période, il n'y avait pas de différence significative entre les Lavallois de 1 à 17 ans et ceux de 65 ans ou plus. Sur la période entière, une diminution nette de 0,1 point de pourcentage a été connue chez les Lavallois de 18-64 ans et ceux de 65 ou plus, chez qui la prévalence était de 0,3 % et de 0,1 %, respectivement, en 2020-2021. Il y a peu de différence entre Laval et le reste de la province dans les trois groupes d'âge.

Graphique 12 : Prévalence des troubles de la personnalité du groupe B selon le groupe d'âge pour la population d'un an et plus, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



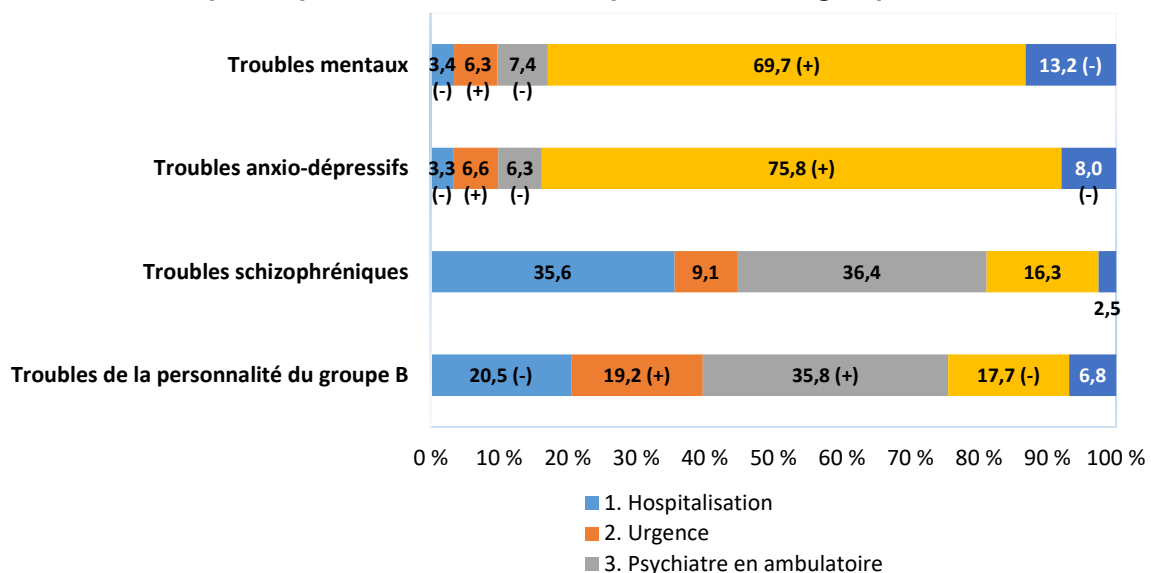
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2009-2010 à 2020-2021.

Utilisation des services de santé mentale pour les troubles mentaux à Laval

Après avoir présenté le portrait des troubles mentaux à Laval en termes de prévalence, il peut être utile d'examiner son reflet sur l'utilisation des services de santé mentale dans la région pour la dernière année, par le biais d'un profil hiérarchique (*Graphique 13*). La construction d'un tel profil s'ordonne selon une hiérarchie bien précise : 1) hospitalisation, 2) urgence, 3) psychiatrie en ambulatoire⁹, 4) médecin de famille en ambulatoire et 5) autres services en santé mentale. Ainsi, en ce qui concerne l'interprétation, il faut comprendre qu'une personne ayant été hospitalisée dans la dernière année n'appartient qu'à la catégorie « hospitalisation », en dépit du fait qu'elle aurait pu consulter à l'urgence ou un service plus bas dans la hiérarchie.

Le *Graphique 13* dévoile qu'en 2020-2021, les médecins de famille en ambulatoire représentaient le mode de consultation principal des Lavallois, qu'il s'agisse de ceux souffrant de troubles mentaux en général ($\cong 70\%$) ou de ceux souffrant de troubles anxio-dépressifs ($\cong 75\%$), avec la même tendance dans l'ensemble du Québec (voir l'*Annexe, Graphique 18*). D'autre part, les Lavallois atteints de troubles schizophréniques ont eu recours, presque également, aux hospitalisations ($\cong 35\%$) et à la psychiatrie ambulatoire ($\cong 35\%$). Quant aux Lavallois ayant des troubles de la personnalité du groupe B, ils ont principalement consulté en psychiatrie ambulatoire ($\cong 35\%$), suivent ensuite les hospitalisations et l'urgence presque *ex aequo* ($\cong 20\%$). Le profil d'utilisation des services de santé mentale dans la région a révélé une distribution assez similaire pour chaque catégorie de troubles mentaux l'année précédente, soit en 2019-2020.

Graphique 13 : Profil hiérarchique d'utilisation des services de santé mentale chez les personnes atteintes de troubles mentaux, de troubles anxio-dépressifs, de troubles schizophréniques et de troubles de la personnalité du groupe B, Laval, 2020-2021



Notes : (-) Valeur significativement plus faible que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

(+) Valeur significativement plus élevée que celle du reste du Québec, au seuil de 1 %.

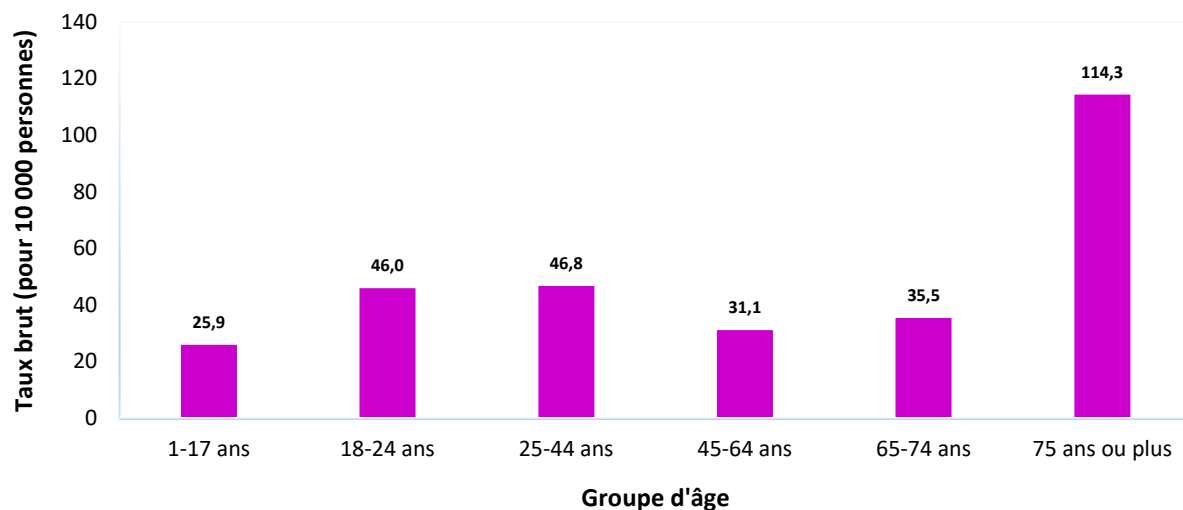
Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2020-2021.

⁹ Seuls les soins ambulatoires reçus lors d'une hospitalisation ou lors d'une visite à l'urgence sont exclus dans cette catégorie.

Hospitalisations pour les troubles mentaux à Laval

Le profil d'utilisation des services de santé mentale pour les troubles mentaux à Laval ayant été établi, il est pertinent de s'enquérir davantage des conséquences de ces troubles sur le plan hospitalier. En ce qui a trait aux hospitalisations de courte durée pour les troubles mentaux en fonction de l'âge, les Lavallois de 1 à 17 ans en ont présenté le plus faible taux, avec environ 26 hospitalisations pour 10 000 personnes de 2018-2019 à 2020-2021 (*Graphique 14*). À l'autre extrémité, le taux le plus élevé se retrouve chez les personnes âgées de 75 ans ou plus, avec environ 114 hospitalisations pour 10 000 personnes, soit près de 4,5 fois plus que le taux précédent. Avec 46 et environ 47 hospitalisations pour 10 000 personnes, respectivement, les groupes d'âge de 18 à 24 ans et de 25 à 44 ans se classent aux 2^e et 3^e rangs des plus hauts taux d'hospitalisation de courte durée à Laval sur cette période.

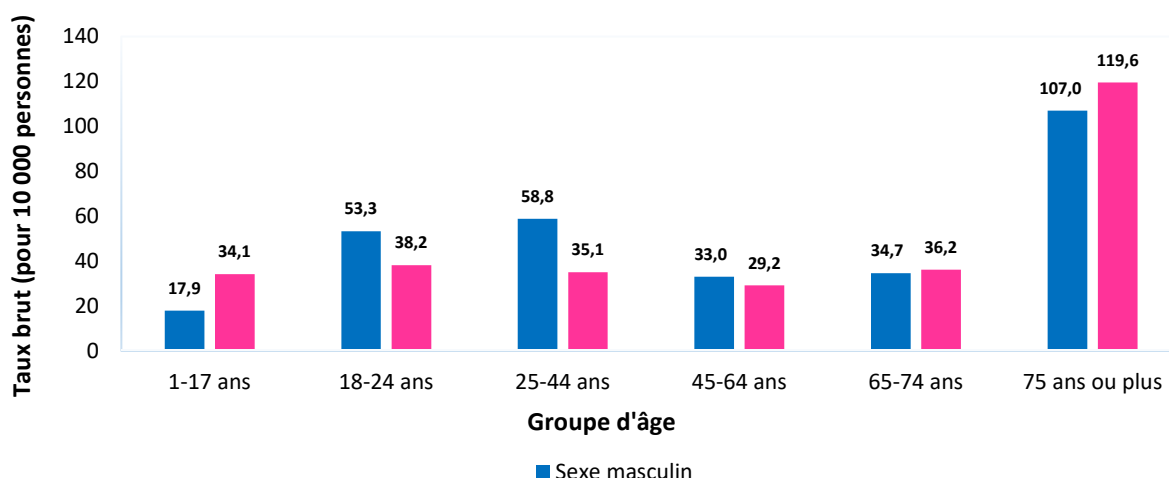
Graphique 14 : Taux d'hospitalisation pour 10 000 personnes de courte durée pour les troubles mentaux selon le groupe d'âge, Laval, 2018-2019 à 2020-2021



Source : Fichier du système maintenance et exploitation des données pour l'étude de la clientèle hospitalière (MED-ÉCHO), Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS), 2018-2019 à 2020-2021.

Par ailleurs, le fait de s'intéresser au sexe, en addition à l'âge, permet de peindre un profil plus raffiné quant aux hospitalisations de courte durée pour les troubles mentaux dans la région lavalloise sur la même période (*Graphique 15*). D'abord, il en ressort que les Lavallois, plutôt que les Lavalloises, ont été les plus hospitalisés dans tous les groupes d'âge de 18 à 64 ans de 2018-2019 à 2020-2021. Les Lavalloises les devancent ensuite légèrement pour le groupe d'âge de 65 à 74 ans et davantage pour celui de 75 ans ou plus. Il est aussi frappant de voir que les Lavalloises de 1 à 17 ans ($\cong 34$ pour 10 000 personnes) représentaient près du double des hospitalisations des Lavallois ($\cong 18$ pour 10 000 personnes) du même groupe d'âge. Ainsi, alors que le taux plus faible est observé dans ce groupe d'âge pour les Lavallois, c'est dans le groupe d'âge de 45 à 64 ans que se retrouve le plus faible taux chez les Lavalloises ($\cong 29$ pour 10 000 personnes). À l'instar du graphique précédent, le taux le plus élevé est chez les 75 ans ou plus, hommes ($\cong 107$ pour 10 000 personnes) comme femmes ($\cong 120$ pour 10 000 personnes).

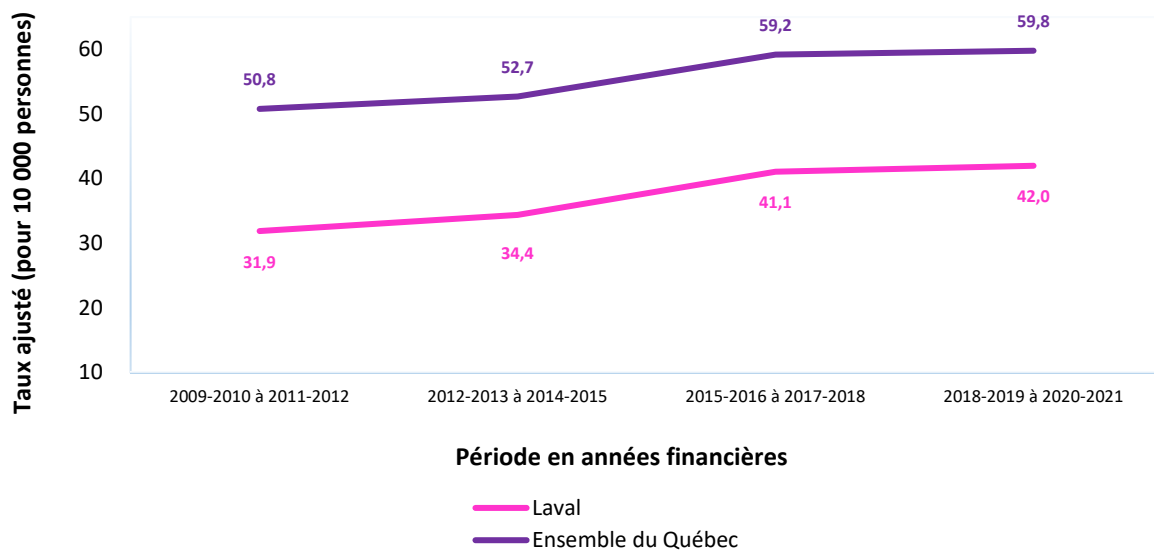
Graphique 15 : Taux d'hospitalisation pour 10 000 personnes de courte durée pour les troubles mentaux selon le groupe d'âge et le sexe, Laval, 2018-2019 à 2020-2021



Source : Fichier du système maintenance et exploitation des données pour l'étude de la clientèle hospitalière (MED-ÉCHO), Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS), 2018-2019 à 2020-2021.

En se penchant sur l'évolution des hospitalisations à Laval pour les troubles mentaux de 2009-2010 à 2020-2021, on constate que le taux était d'environ 32 hospitalisations pour 10 000 personnes de 2009-2010 à 2011-2012 et a graduellement augmenté pour atteindre 42 hospitalisations pour 10 000 personnes de 2018-2019 à 2020-2021 (*Graphique 16*). Il s'agit d'une augmentation d'environ 10 hospitalisations pour 10 000 personnes sur une période de 12 ans. D'autre part, l'ensemble du Québec a connu une augmentation très similaire de 9 hospitalisations pour 10 000 personnes dans ce même intervalle. Toutefois, malgré leur progression en parallèle pratiquement identique, le taux d'hospitalisation pour les troubles mentaux à Laval est demeuré significativement inférieur à celui du reste de la province.

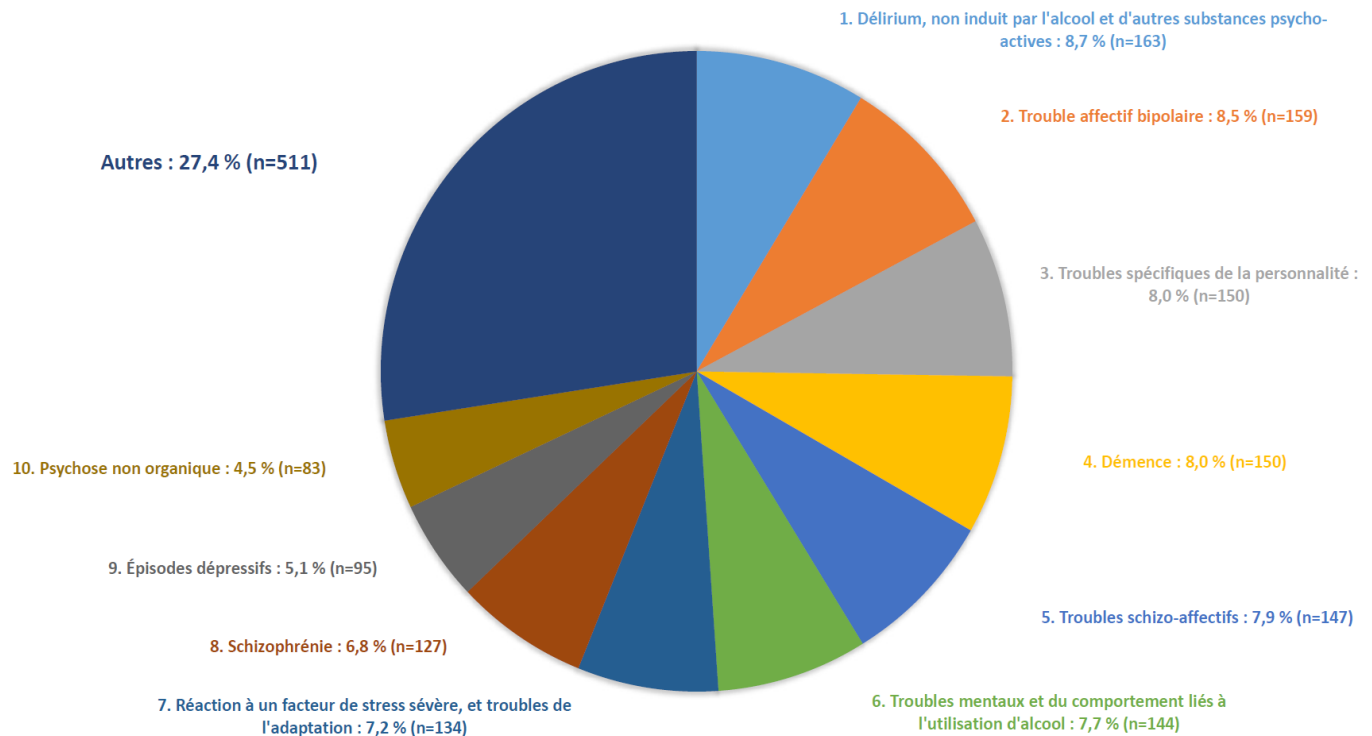
Graphique 16 : Évolution des hospitalisations pour 10 000 personnes pour les troubles mentaux, Laval et ensemble du Québec, 2009-2010 à 2020-2021



Note : Le taux ajusté est significativement inférieur à Laval par rapport au reste du Québec sur toute cette période.
Source : Fichier du système maintenance et exploitation des données pour l'étude de la clientèle hospitalière (MED-ÉCHO), Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS), 2009-2010 à 2020-2021

En creusant plus profondément, il est possible de relever les principales causes d'hospitalisation de courte durée pour les troubles mentaux dans la région. En se limitant à la période allant de 2018-2019 à 2020-2021, le *Graphique 17* détaille la répartition des 10 causes principales. On retrouve le délirium¹⁰ (8,7 %) comme la plus commune, suivi du trouble affectif bipolaire (8,5 %) et des troubles spécifiques de la personnalité *ex aequo* avec la démence (8,0 %) au haut du classement. La schizophrénie était la huitième cause la plus commune. Le nombre annuel moyen de chaque trouble mental est indiqué entre parenthèses et il s'élève à 1 864 cas de troubles mentaux annuellement à Laval dans cette période. Le rang du délirium et de la démence, dont les personnes âgées sont plus souvent atteintes, permet de mieux comprendre pourquoi le groupe d'âge de 75 ans ou plus représente le taux d'hospitalisation le plus important illustré plus tôt (*Graphique 14*).

Graphique 17 : Répartition des principales causes d'hospitalisation de courte durée pour des troubles mentaux, Laval, 2018-2019 à 2020-2021



Source : Fichier du système maintenance et exploitation des données pour l'étude de la clientèle hospitalière (MED-ÉCHO), Ministère de la santé et des services sociaux (MSSS), 2018-2019 à 2020-2021.

Selon les plus récentes données disponibles, les troubles mentaux et du comportement se classaient en cinquième position dans le classement décroissant des principales causes de décès selon les grands regroupements de maladie pour l'année 2018¹¹. En effet, les 218 décès qu'ils ont

¹⁰ Généralement passager, le délirium est un état de confusion soudain et temporaire occasionné généralement par un problème médical sous-jacent. En d'autres termes, une personne avec un délirium perd le contact avec la réalité et les personnes âgées sont particulièrement susceptibles d'en être atteintes.

CHUM. Délirium. <https://www.chumontreal.qc.ca/sites/default/files/2018-06/477-1-le-delirium-chez-la-personne-agee.pdf>

¹¹ INSPQ. Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), Taux de mortalité selon les grands regroupements de causes, 2018

provoqués représentent un taux ajusté de 4,3 décès pour 10 000 personnes, comparativement à 21,7 pour 10 000 personnes pour les tumeurs qui se retrouvent en tête de liste. Le taux Lavallois de décès engendrés par les troubles mentaux était significativement inférieur au reste du Québec.

LIMITES DANS L'INTERPRÉTATION DES DONNÉES

L'interprétation de la tendance à travers le temps doit se faire avec prudence pour les données qui proviennent du SISMACQ. En effet, une diminution de la saisie des codes de diagnostic dans le fichier de services médicaux a été entraînée par la modernisation du système de facturation des services médicaux rémunérés à l'acte de la RAMQ en 2016. Autrement dit, une telle diminution se traduit nécessairement, dans une certaine mesure, par une sous-estimation de la prévalence annuelle des troubles mentaux étudiés. Par conséquent, il pourrait s'avérer souhaitable de faire une coupure dans l'analyse de la tendance des graphiques 1 à 12 à partir de l'année financière 2016-2017, après laquelle une tendance à la baisse est toujours observée.

Il faut également mentionner que pour l'ensemble des données du portrait, spécifiquement pour l'année financière 2020-2021, la pandémie de COVID-19 a certainement dû entraîner une importante sous-estimation comparativement à l'état réel de la situation pour les troubles mentaux à Laval. En effet, des facteurs tels que la nécessité de confinement, les multiples réaffectations des ressources à des services plus prioritaires, la diminution de la consultation des services de santé ou encore l'allongement des listes d'attente ne sont que quelques exemples qui ont indubitablement contribué à exacerber cette limite. Par ailleurs, il y a même eu une enquête sur les impacts psychosociaux de la pandémie à l'échelle de la province qui appuierait ces soupçons¹².

¹² Impacts psychosociaux de la pandémie de COVID-19 : Résultats d'une large enquête québécoise. 2021.
<https://ccnmi.ca/publications/impacts-psychosociaux-de-la-pandemie-de-covid-19/>
https://ccnmi.ca/wp-content/uploads/sites/3/2021/07/Quebec-Survey-report-June-25-2021-RAPPORT_25-06-2021.pdf

CONCLUSION

Le présent portrait porte un regard à jour sur la prévalence diagnostiquée des troubles mentaux dans la région lavalloise. Il permet d'affirmer que le sexe est un facteur de risque pour les troubles mentaux en général. En effet, les femmes sont proportionnellement plus touchées par l'ensemble des troubles mentaux que les hommes, et ce, de manière significative, à l'exception des troubles schizophréniques où la tendance est inversée. En 2020-2021, le profil d'utilisation de services de santé mentale révèle que pour l'ensemble des troubles mentaux comme pour les troubles anxio-dépressifs, les Lavallois en étant atteints ont principalement consulté des médecins de famille en ambulatoire. Quant aux hospitalisations de courte durée causées par les troubles mentaux, le groupe d'âge de 75 ans ou plus est de loin le plus affecté, qu'il s'agisse de Lavalloises ou de Lavallois. D'autre part, l'augmentation des hospitalisations à Laval pour les troubles mentaux est comparable à celle de l'ensemble du Québec de 2009-2010 à 2020-2021, mais le taux d'hospitalisation s'avère, quant à lui, significativement inférieur par rapport au reste de la province. Enfin, en 2018, les troubles mentaux étaient la cinquième principale cause de décès selon les grands regroupements de maladie à Laval.

Sachant que la prévalence des troubles mentaux est sous-estimée, que l'accès aux soins pour ceux-ci est difficile et que ces réalités sont d'autant plus marquées alors que l'on tente de se remettre d'une pandémie bouleversante, la collaboration avec l'ensemble des acteurs impliqués dans la promotion de la santé mentale positive est vitale. D'ailleurs, la Direction de santé publique de Laval favorise la mise en place de stratégies de sensibilisation, de prévention et de promotion de la santé mentale positive auprès de différents milieux, dont les milieux scolaires, les milieux communautaires et les milieux pour personnes âgées. De plus, la *Brigade sensibilisation Laval*¹³ sillonne les différents quartiers à la rencontre de la population lavalloise pour écouter ses besoins, la sensibiliser, l'informer et la référer aux ressources de son territoire, soit celles du CISSS de Laval, à d'autres ressources institutionnelles ou à des organismes de la communauté. De ce fait, la concertation entre les différents acteurs demeure essentielle afin de réaliser les actions les plus pertinentes, innovantes et efficaces, et ce, afin de réduire les inégalités de santé mentale chez les Lavalloises et les Lavallois.

¹³ Coordonnée par le CISSS de Laval et la Coopérative de soutien à domicile de Laval, ce projet innovant aura pour objectif d'aider la communauté à composer avec les répercussions de la pandémie dans le cadre du déploiement du réseau d'éclaireurs en santé psychologique [...] ainsi que de contribuer à améliorer la santé psychologique et le bien-être de la population dans un contexte pandémique et post-pandémique.

[https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Salle_de_presse/2022/COMMUNIQUE - Nouvelle brigade sensibilisation Laval.pdf](https://www.lavalensante.com/fileadmin/internet/cisss_laval/Documentation/Salle_de_presse/2022/COMMUNIQUE_-_Nouvelle_brigade_sensibilisation_Laval.pdf)

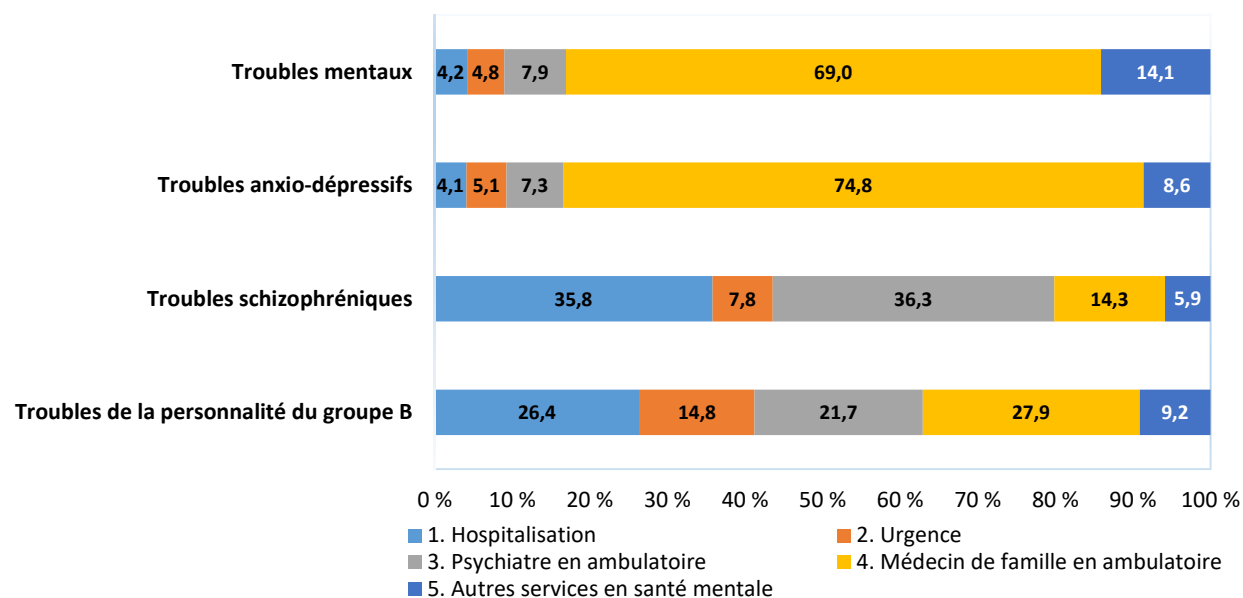
FAITS SAILLANTS

- En 2020-2021, la prévalence ajustée des troubles mentaux à Laval était de 9,1 %, ce qui représente 40 010 individus de la population de Laval âgée d'un an et plus.
 - Le ratio **femmes/hommes** de prévalence ajustée était de **1,4 pour 1** cette même année.
 - Selon la différence significative sur la période de 2009-2010 à 2020-2021, les **Lavalloises** sont plus susceptibles d'être atteintes de troubles mentaux.
- En 2020-2021, la prévalence ajustée des troubles anxio-dépressifs était de 6,1 %, ce qui représente 26 355 individus de la population de Laval âgée d'un an et plus.
 - Le ratio **femmes/hommes** de prévalence ajustée était de **1,9 pour 1** cette même année.
 - Selon la différence significative sur la période de 2009-2010 à 2020-2021, les **Lavalloises** sont aussi plus à risque d'être atteintes de troubles anxio-dépressifs.
- En 2020-2021, la prévalence ajustée des troubles schizophréniques était de 0,2 %, ce qui représente 865 individus de la population de Laval âgée d'un an et plus.
 - Le ratio **femmes/hommes** de prévalence ajustée était de **1 pour 2** cette même année.
 - Selon la différence significative sur la période de 2009-2010 à 2020-2021, ce sont plutôt les **Lavallois** qui sont davantage enclins à être atteints de troubles schizophréniques.
- En 2020-2021, la prévalence ajustée des troubles de la personnalité du groupe B était de 0,2 %, ce qui représente 925 individus de la population de Laval âgée d'un an et plus.
 - Le ratio **femmes/hommes** de prévalence ajustée était de **1,5 pour 1** cette même année.
 - Selon la différence significative sur la période de 2009-2010 à 2020-2021, les **Lavalloises** ont plus tendance à être atteintes de troubles de la personnalité du groupe B.
- En 2020-2021, le mode de consultation principal des Lavallois pour les troubles mentaux et les troubles anxio-dépressifs était les médecins de famille en ambulatoire, soit à $\cong 70$ % et $\cong 75$ %, respectivement.
- En 2020-2021, les Lavallois atteints de troubles schizophréniques ont presque autant été hospitalisés qu'ils ont eu recours à la psychiatrie ambulatoire, soit $\cong 35$ % en proportion.
- Le taux d'hospitalisation pour les troubles mentaux à Laval est passé de $\cong 32$ hospitalisations pour 10 000 personnes entre 2009-2010 et 2011-2012, à 42 hospitalisations pour 10 000 personnes entre 2018-2019 et 2020-2021.

- À la tête des 10 causes principales d'hospitalisation de courte durée pour les troubles mentaux à Laval de 2018-2019 à 2020-2021, se trouve le délirium (8,7 %) comme la plus commune, suivi du trouble affectif bipolaire (8,5 %) et des troubles spécifiques de la personnalité *ex aequo* avec la démence (8,0 %).
- Selon les plus récentes données disponibles, les troubles mentaux et du comportement se classaient en cinquième position dans le classement décroissant des principales causes de décès selon les grands regroupements de maladie pour l'année 2018 à Laval, un taux significativement inférieur à celui du reste de la province.

ANNEXE

Graphique 18 : Profil hiérarchique d'utilisation des services de santé mentale chez les personnes atteintes de troubles mentaux, de troubles anxio-dépressifs, de troubles schizophréniques et de troubles de la personnalité du groupe B, ensemble du Québec, 2020-2021



Source : INSPQ, Système intégré de surveillance des maladies chroniques du Québec (SISMACQ), 2020-2021.

*Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval*

Québec

